



●●●●● on nous isole ●●●●●

On vide le centre de Rouen, on parque les travailleurs aux Sapins, à la Grand'Mare, dans les cités d'ortoirs.

Pour le centre bourgeois, les rues piétonnes, les cinémas, les services administratifs.

Pour les cités H.L.M., des cages à lapins dans lesquelles sont enfermées les femmes au foyer, des trous à sable pour les enfants, des rues qui n'en sont pas... **LE DÉSERT!**

Quand il existe un quartier populaire qui vit, on le vide, on expulse les locataires pour le plus grand profit des spéculateurs (par exemple à la Croix-de-Pierre et à Martainville).

Quant aux bus, ils sont là pour nous emmener au travail, et à quel prix! Mais pas pour nous ramener quand on sort le soir. La campagne est encore plus mal servie: il n'y passe presque pas de cars, et on supprime les lignes secondaires.

●●●●● on nous encadre ●●●●●

Cet isolement crée les problèmes que nous connaissons: ennui, violence, délinquance, et la seule réponse du système est de multiplier les forces de police! **Les commissariats fleurissent plus vite à Rouen que les crèches.** Les contrôles, les brimades racistes et sexistes, le fichage, la surveillance politique et syndicale s'exercent de plus en plus: au travail par les chefs, dans les quartiers par les vigiles, dans les rues par les flics...

●●●●● on ligote les femmes ●●●●●

Les femmes à Rouen n'ont aucun moyen matériel permettant leur émancipation: **pas de travail**, dernières employées, premières licenciées; **pas de formation** (30 places F.P.A. pour 18000 demandes en 1977); **pas d'équipements** leur permettant de se rencontrer; **pas de crèches**; pas de lieux pour accueillir les femmes en détresse.

Malgré la loi sur l'avortement obtenue par la lutte des femmes, il est difficile à Rouen d'avorter: il y a peu de places à l'hôpital, beaucoup de mauvaise volonté de la part du corps médical, et cela coûte entre 600 et 1000 francs!

● on nous pollue. on nous abrutit ●

Les gaz s'échappent des usines, les rivières coulent bleues ou rouges selon les saisons.

On voit s'étaler sur tous les murs des affiches publicitaires qui utilisent le corps des femmes pour vendre n'importe quoi. A croire que les murs de Rouen appartiennent aux publicistes!

Et, en prime, pour nous distraire, on nous «offre» le Théâtre des Arts!

DES RAISONS DE LUTTER CONTRE LA DROITE

regroupons~nous pour résister

Imposons par nos revendications et nos actions la reprise en main de notre vie:

Des quartiers gérés par les habitants (centres socio-culturels, immeubles, espaces verts, crèches...)

Des moyens de transport gratuits, nombreux, et confortables

Des loisirs décentralisés et correspondants à nos désirs

Les moyens nécessaires à l'émancipation des femmes

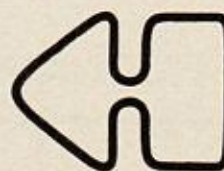
Si nous voulons vraiment travailler et vivre autrement, ne comptons pas sur les promesses. Tous ensemble, donnons-nous les moyens d'en finir avec la logique capitaliste du profit.

imposons l'autogestion socialiste!

Candidate de la première circonscription:

Ginette DAVID, professeur de C.E.T., militante syndicale

Suppléant: **Gérard PEYSSY**, employé P.T.T., militant syndical.



FEMMES. TRAVAILLEURS. ECOLOGISTES IMPOSONS L'AUTOGESTION SOCIALISTE

◀ nous ne voulons ▶

NI LA DROITE

Le bon choix, c'est:

la liberté d'exploiter
la liberté de licencier
la liberté de réprimer

C'est le profit aux dépens des travailleurs.

NI CAPITALISME

NI LE PROGRAMME COMMUN

Il ne remet pas en cause la loi du profit.

Il demande de faire encore confiance à des députés, des patrons, des chefs...

C'est encore un capitalisme centralisé.

NI BUREAUCRATIE

Mais comme il s'agit d'abord de chasser ceux qui sont au pouvoir depuis 20 ans, nous nous désisterons au deuxième tour pour le candidat de la gauche le mieux placé.

Nous sommes des militants menant des luttes quotidiennes dans les quartiers, les entreprises, sur les conditions de travail, les droits des femmes, l'écologie, contre le racisme et les inégalités, regroupés avec les militants du P.S.U., de l'O.C.T., du Groupe Écologique de la Région Rouennaise, et d'ex-militants de la Ligue Communiste Révolutionnaire.

Nous voulons que les travailleurs exercent le pouvoir collectivement: c'est cela l'AUTOGESTION ! Pas un mot magique que l'on sort de l'oubli à chaque élection, mais une réalité que chacun peut vivre tous les jours dans trois luttes déterminantes.

FEMMES • • • • • NOUS LUTTONS :

Nous sommes les premières exploitées: double travail, à la maison et à l'extérieur...
Femmes objets ou servantes.

Pour la contraception et l'avortement libres et gratuits, pour l'égalité dans le travail, pour le droit d'être femmes...

TRAVAILLEURS • • • • • NOUS LUTTONS :

Nous subissons le chômage (25000 chômeurs en Seine-Maritime), la déqualification, les cadences inhumaines, le blocage des salaires par le Plan Barre.

Pour contrôler nos conditions de travail et la marche de l'entreprise, pour le SMIC à 2400 francs, la réduction du temps de travail...

ÉCOLOGISTES • • • • • NOUS LUTTONS :

Notre cadre de vie se détériore: forêts asphyxiées, pollution de la Seine, de l'air...
La ville devient invivable: cités-dortoirs, circulation...
Les centrales nucléaires prolifèrent (Paluel)...

Contre la pollution, le nucléaire, pour des transports collectifs gratuits, pour des cités où l'on peut vivre ensemble...

- • • • • et dans bien d'autres luttes: • • • • •
- droits syndicaux et politiques des immigrés
 - autodétermination des peuples colonisés: Antillais, Réunionnais, Sahraoui, Afrique du Sud
 - droits d'expression et d'organisation des soldats
 - droit de vivre différemment: communautaires, sans enfants, homosexuel-le-s, célibataires

• • • • • Nous combattons la société d'inégalité et de profit:
supériorité de l'homme sur la femme
exploitation et hiérarchie
gaspillage, course à la croissance, pillage du tiers-monde...

Seule, l'autogestion socialiste, qui est la prise en charge collective de tous les problèmes par chacun d'entre nous, à la base, c'est à dire sur notre lieu de travail et de vie, peut nous permettre **UN AUTRE TRAVAIL, UNE AUTRE VIE !**

Dimanche 12 mars, manifestez votre volonté de lutter avec nous en votant pour les candidats du
FRONT AUTOGESTIONNAIRE POUR LE SOCIALISME LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS